

re la redevance annuelle de cent esclaves maures, les Espagnols lui paieront une forte somme en reconnoissance de cette faveur. Aucune nation néanmoins n'est plus maltraitée par notre gouvernement que les Anglois; & dans toutes les occasions le Monarque Maure se déclare contre eux. M^r. Logie, consul-général de la Grande-Bretagne, a été transféré avec sa famille à bord d'une barque de ce pais-ci, & d'autres particuliers de sa nation sur une autre barque, pour être conduits à Gibraltar, quoiqu'il soit fort douteux, que le gouverneur veuille recevoir dans une place bloquée tant de bouches inutiles. Le Juif Eliaho-Levi, qui se trouve en possession des maisons & effets délaissés par les consuls & leurs familles en se retirant de Larache, est arrivé ici pour se mettre également en possession de la maison du consulat anglois: & peu après sa venue il fut donné ordre à tous les consuls des autres nations chrétiennes d'assister à l'emballage des effets mobiliers, qui s'y trouvoient, & qu'Eliaho-Levi a fait mettre dans des caves, après avoir fait forcer les portes des appartemens. L'on apprend, qu'il a loué cette maison au commandant de la flottille espagnole en station dans notre port; que le même Juif s'est aussi emparé de la maison, que le Sr. van der Pant, vice-consul des Provinces-unies, occupoit à Larache; & que, malgré les représentations faites ci-devant à ce sujet, Sa Majesté Maure avoit chargé Taber-Fenis, gouverneur de la place, de le